

# L'ABELLE

Fondée le 1er Septembre 1827

VOL. 95

JEUDI, 10 FEVRIER 1921

NO. 6

## Mort d'un Officier de la "Jeanne d'Arc"

Le lieutenant Charles Magnon-Pujo, commissaire du bord du croiseur "Jeanne d'Arc," est mort jeudi matin à 4 heures après une courte maladie. Il était âgé de 35 ans et célibataire.

Le lieutenant Magnon-Pujo est né à Montpellier, et son père est magistrat dans cette ville. Il était dans la marine française aux Dardanelles pendant la guerre et se distingua par ses actes de bravoure et fut décoré de la Légion d'honneur. Il était sur le pont du cuirassé "Gaulois" quand celui-ci, ainsi que le "Bouvet," sombrèrent sous les coups de canons des fortresses turques des Dardanelles. Sa mort a été une surprise à ses frères d'armes, le lieutenant Magnon-Pujo étant apparemment en parfaite santé lorsque le cuirassé passa le canal de Panama.

Le comité de réception de la municipalité de la Nouvelle-Orléans s'est rendu jeudi matin, à 10 heures, à bord de la "Jeanne d'Arc," où un discours de bienvenue fut adressé à M. le Capitaine de vaisseau Jolivet, commandant le croiseur, par M. André Lafargue, président du comité de réception. M. Lafargue, en termes très émus et très éloquents, donna l'assurance au Commandant Jolivet et à ses officiers que "cette seconde visite de la "Jeanne d'Arc" causait le plus grand plaisir à la municipalité et aux habitants de notre bonne ville. Il fit valoir que la "Jeanne d'Arc" était une vicille connaissance que l'on était heureux de saluer dans une ville qui est toujours restée si fidèle au souvenir de l'ancienne mère patrie. M. le capitaine Jolivet répondit en termes chaleureux, en remerciant tout d'abord le comité de réception de la ville de la Nouvelle-Orléans d'avoir eu l'amabilité d'organiser un programme de fêtes d'honneur des officiers, élèves-officiers et équipage de la "Jeanne d'Arc," mais regrettant que ceux-ci malheureusement ne pouvaient y prendre part par suite de la mort d'un officier du bord.

La cérémonie religieuse a eu lieu à la Cathédrale St. Louis. Le cortège funèbre est parti à 11 heures au débarcadère de la rue Canal et s'est mis en marche vers la cathédrale avec la musique de la station navale en tête et des marins de la "Jeanne d'Arc," bayonnette au canon. A la cathédrale le Révérend Père Antoine a reçu le cercueil à la porte et Monseigneur l'Archevêque Shaw a dit la messe pour le repos de l'âme de ce brave lieutenant, assisté dans ce service par M. l'abbé Joseph Boubée, aumônier de la marine française détaché à la "Jeanne d'Arc," et par le Révérend Père Emile Hoffet, arrivé tout récemment de France pour prêcher les sermons du Carême à la Cathédrale St. Louis. M. le maire McShane et les officiers du conseil municipal ainsi que les officiers de la station navale étaient présents.

L'enterrement a eu lieu vendredi matin à 11 heures. Le corps a été inhumé au caveau de la Société Française, en attendant que la famille fasse les formalités nécessaires pour le transport du corps à sa terre natale.

Remerciements du Capitaine Jolivet.  
La Nouvelle-Orléans,  
le 4 février 1921.

Le Capitaine de Vaisseau Jolivet, Commandant le Croiseur d'Application "Jeanne d'Arc," à Monsieur André Lafargue, Président du Comité de la Mairie de la Nouvelle-Orléans.

## Charles Magnon-Pujo Lieutenant de Vaisseau



Monsieur le Président:

Je tiens à vous remercier chaleureusement en mon nom et au nom de l'état-major et de l'équipage de la "Jeanne d'Arc" des marques de sympathies que le comité de la Mairie de la Nouvelle-Orléans nous a manifestées à l'occasion du deuil de la "Jeanne d'Arc," et de la très délicate attention qu'il a eue d'offrir une magnifique couronne à la mémoire de notre regretté camarade.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération très distinguée.

JOLIVET.

## UN AUMONIER HÉRO A BORD DE LA "JEANNE D'ARC"

A bord du croiseur français "Jeanne d'Arc," en ce moment au port de la Nouvelle-Orléans, se trouve l'un des quatre aumôniers détachés à la marine de guerre française, c'est le Révérend Père Joseph Boubée, de l'ordre des Jésuites. Ce digne prélat est un héros de la guerre et est très bien connu dans les milieux littéraires de France. Il fut fait prisonnier en Belgique au commencement de la guerre par les allemands et réussit à s'évader, après cinq mois de captivité, et reprendre sa place dans l'armée française, faisant la plupart du restant de la campagne à Salonique. Pendant son séjour à la Nouvelle-Orléans, il est hôte des Pères Jésuites de l'Université Loyola.

Le Révérend Père Boubée est décoré de la Légion d'honneur, de la médaille inter-alliée et de la médaille de l'ordre de Léopold, la plus haute décoration de la Belgique. Il nous donne des statistiques très intéressantes sur les Jésuites avant servi dans l'armée française. De 500 jésuites enrôlés dans l'armée française, 150 ont été tués, et plus de 190 ont été blessés. Trente ont été décorés de la Légion d'honneur, soixante-dix de la croix de guerre, et tous ont été cités pour bravoure et dévotion.

M. l'abbé Boubée est un des rédacteurs du journal "Les Etudes," une publication littéraire de la plus haute classe en France; il écrit pour ce journal des articles sur des sujets internationaux intéressants. Il parle en termes élogieux des officiers, élèves-officiers et de l'équipage du croiseur "Jeanne d'Arc."

## Le Carnaval

Les fêtes du Carnaval, qui a été très brillant malgré un temps menaçant, ont attiré une foule de visiteurs des campagnes et villes avoisinantes à la Nouvelle-Orléans. Toutes les rues étaient encombrées d'un monde qui ne cherchait qu'à s'amuser. La gaieté était à son comble partout. Tout s'est passé sans accident sérieux. Des bals publics et privés furent donnés dans toute la ville.

M. Sidney J. White était le Roi du Carnaval et Mlle Dorothy Clay était la Reine; la cour d'honneur consistait de Mmes Laura Earney, Bethea Bush, Ivonne Dumont, Martha Vairin, Stéphanie Levert, Lillian Christ, Eleanor McCarthy, Claire Gibbons, Rebecca Perkins, Mildred Clark. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que ces jeunes filles sont toutes très populaires dans notre ville et toutes d'une beauté exquise.

Les chariots étaient magnifiques, les gens chargés étaient pour la plupart habillés d'une façon très originale, et certains étaient des plus comiques, et avaient tous l'air de bien s'amuser.

Il n'y a eu que très peu de désordres et rien de bien sérieux n'est arrivé de toute la journée.

Il y avait plus de 15,000 personnes aux courses au "Fair Grounds," ce jour-là, où un très grand nombre de dames en grande toilette s'étaient rendues pour participer au grand sport des rois.

## Une cérémonie intéressante

Dimanche dernier Sa Majesté, Rex, grand monarque, roi du Carnaval, en séance plénière, a créé le Capitaine de Vaisseau Jolivet, commandant du Navire-école "Jeanne d'Arc," pair de son royaume et Duc de Domrémy. M. Charles Janvier, premier ministre du roi, a remis au Capitaine Jolivet de son rang au milieu de tous les applaudissements frénétiques de la Cour et des invités privilégiés qui assistaient à cette forte intéressante et pittoresque cérémonie. Le commandant Jolivet remercia Sa Majesté et son premier ministre dans les termes suivants:

Sire:—Je vous suis très reconnaissant de l'honneur que vous me faites en me recevant à votre cour, honneur rare, je le sais, et dont je sens d'autant plus le prix que je suis le premier officier de la marine française à le recevoir.

En m'accueillant comme pair de votre sympathique royaume, vous me rattachiez par de nouveaux liens à cette belle ville de la Nouvelle-Orléans, qui est le plus beau joyau de votre couronne, et vous me donnez de nouvelles raisons de conserver d'elle un souvenir puissant et charmé.

La couronne ducale que je dois à la munificence de votre majesté et le choix heureux des terres de Domrémy pour le duché que vous m'offrez me touchent tout particulièrement, car ces dignités me donneront encore plus d'autorité pour commander le bâtiment qui porte le nom de notre sainte nationale, Jeanne d'Arc, pucelle d'Orléans, la bergère de Domrémy.

Votre majesté a tenu encore à m'accorder la décoration de son ordre; je la porterai avec fierté et loyalisme. Cette distinction me rappellera toujours, bien que je ne puisse pas être tenté de l'oublier, que je suis le fidèle sujet de votre majesté.

En terminant, que votre Majesté daigne me permettre de regretter que les nécessités de son voyage ne l'aient

## Le Nouveau Cabinet de Washington

Le cabinet Harding, tel qu'indiqué à l'heure actuelle, se trouverait ainsi composé:

Secrétaire d'Etat: M. Charles E. Hughes, de New-York.

Secrétaire du Trésor: M. A. W. Mellon, de Pittsburg.

Secrétaire de la guerre: M. John W. Weeks, du Massachusetts.

Secrétaire de la marine: M. Frank O. Lowden, de l'Illinois.

Attorney général: M. Harry M. Daugherty, de l'Ohio.

Postmaster Général: M. William H. Hays, de l'Indiana.

Secrétaire de l'agriculture: M. Henry C. Wallace, de l'Iowa.

Secrétaire du travail: M. John J. Davis, de Pennsylvanie.

Secrétaire de l'intérieur: M. Albert Fall, du Nouveau-Mexique.

## L'Allemagne Menacée d'un Démembrement

Un correspondant Parisien dit que la France est prête à recommencer la guerre si l'Allemagne continue à résister contre les conditions imposées par le Conseil Suprême à la dernière conférence de Paris. Le Premier Briand dit que l'Allemagne est coupable, et qu'il faut lui faire payer pour les dévastations causées par ses armées dans les régions occupées par ses troupes. On menace même de démembrer l'Allemagne pour la forcer à payer. Lloyd George dit qu'il est temps d'en finir avec les bluffs boches, démontrant sa malhonnêteté, et qu'elle peut et doit payer ses dettes. Des grands personnages dans les cercles diplomatiques disent que la conférence de Londres n'aura pas lieu si l'Allemagne continue sa résistance contre les termes imposés par la Conférence de Paris.

Dans une déclaration commune publiée par les différentes délégations d'experts qui ont participé à la Conférence de Bruxelles, on s'est servi, pour démontrer que l'Allemagne pouvait supporter un plus lourd fardeau que celui réclamé, d'un tableau comparatif des taxes prélevées en Allemagne et dans trois des pays alliés, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie.

Les taxes par habitant à l'exception des taxes locales, sont pour l'année fiscale courante en Allemagne de 599 marks, en France de 390 francs, en Italie de 200 lire et en Grande-Bretagne de 22 livres sterling. En prenant pour base le taux du change à la Bourse de New-York, la taxe convertie en dollars est, pour chaque pays et par habitant, de 7 dollars 30 en Allemagne, de 28 dollars 08 en France, de 7 dollars 34 en Italie et de 83 dollars 87 en Grande-Bretagne.

La perception des taxes pour l'année courante en Allemagne se monte à 38 milliards 596 millions de marks; en France, à 15 milliards 471 millions de francs; en Italie, à 7 milliards 400 millions de lire, et en Grande-Bretagne à 1 milliard 35,150,000 livres sterling.

pas conduite à arriver par le fleuve. C'est avec joie que j'aurais fait saluer son éminent personne par tous les canons de la "Jeanne d'Arc," mais quoi que avec moins de bruit, je vous adresse ici le salut respectueux et cordial des marins de France qui sont vos hôtes et vos sujets dévoués, et je vous adresse tous nos vœux pour votre Majesté, pour la prospérité et le bonheur de son règne.